La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XIe année. Août 1913. No 8.

SOMMAIRE

	Pages
Une preuve convaincante de la Résurrection	59
Amour terrestre et amour céleste	61
Que votre douceur soit connue	63
La parole de Dieu non la parole de l'homme	64

En supplément :

Volume VI. Etudes des Ecritures
Chapitres V et VI

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à employer par ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de canal de communication par lequel ils peuvent apprendre où ont lieu les réunions et quand les pèlerins ou représentants passent pour leurs visites; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes-rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, la rédemption par le sang précieux de l'homme Christ Jésus qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix correspondant.— 1 Pier. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6). Bâti sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11), de la parole de Dieu, sa mission a également pour but que tous puissent connaître la communion du mystère qui a été caché en Dieu, afin que l'Eglise puisse connaître la sagesse infinie de Dieu, qui, en d'autres temps, ne fut pas, comme elle l'est aujourd'hui, connue des fils des hommes.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les pressons de contrôler ce que nous avançons par la parole infaillible, à laquelle nous les renvoyons constamment pour leur faciliter les recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « l'ouvrage (spécial) de ses mains », dont la construction a été en progrès durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, par lequel lorsqu'il sera achevé, les bénédictions de Dieu parviendront « à tout le peuple » et tous en auront l'accès. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple sera alors rempli de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le centre de la communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, goûta (comme rançon) la mort pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant au monde ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est d'être faite semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : le perfectionnement des saints en vue de leur œuvre future, le développement en elle-même de toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et prêtres dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20; 6.

Que l'espérance du monde consiste dans les bénédictions de la connaissance et de l'occasion favorable que tous recevront par le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, éditeur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

Charles T. RUSSELL, président.

« *Brooklyn Tabernacle* » *13-17 Hicks Str.*

Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Etudes des Ecritures.

Ouvrage publié en 6 tomes en anglais par l'éditeur du *Watch Tower*, dont 2 tomes ont paru en français.

Tome I. « Le Plan des Ages », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme.

Tome II. « Le Temps est proche », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet.

Tome III. « Ton Règne vienne », traite les prophéties et les événements qui ont rapport au « temps de la fin », à la glorification de l'Eglise et à l'établissement du Royaume millénaire : ce tome contient aussi un chapitre sur la Grande Pyramide dont les indications viennent confirmer ce que nous trouvons dans la Bible au sujet des dates et autres enseignements.

Tome IV. « Le Jour de Vengeance ».

Tome V. « La Réconciliation entre Dieu et l'homme ».

Tome VI « La Nouvelle Création ».

Le prix des tomes I et II reliés est de fr. **2.—**, sans le port.

Nous avons la joie d'annoncer: 1° Que, pour hâter la publication du tome VI, la *Tour de Garde* sera dorénavant de 24 pages au lieu de 16 pages. Le supplément, *La Nouvelle Création*, aura 16 pages.

2° Nous publierons le tome V, *Etudes des Ecritures*, en format 13 sur 18 ½, de 500 pages, comme l'original anglais. L'impression commencera aussitôt que possible; nous espérons, Dieu aidant, le faire paraître dans les premiers mois de 1914. Le prix en sera de fr. **2,50.**

Les lecteurs de la *Tour*, peuvent souscrire dès maintenant pour un ou plusieurs exemplaires de ce volume.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte — payable à l'avance — fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros à la même adresse.

Ce journal contient des articles traduits des publications des *Studies in the Scriptures* et du *Watch Tower*, journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr. Les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

Prière de s'adresser :

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

(Pays français.)

10, rue de la Tour-Maîtresse, **Genève.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, livret de 150 pages, avec illustrations — traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cent. sans le port.

CANTIQUES DE SION (101 cantiques), à **1** fr.

Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé : Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.

Nous prions nos abonnés qui changent d'adresse de nous donner leur ancienne adresse avec la nouvelle, cela pour nous éviter de perdre du temps en recherches dans nos livres.

Nous les prions aussi d'écrire leur adresse très lisiblement.

Nous rendons nos amis attentifs au fait que nous recevons assez souvent des lettres et cartes postales insuffisamment affranchies; nous leur rappelons que de la Belgique, de la France, de l'Italie, de l'Amérique, etc., pour le Bureau de Genève, le port des lettres est de **25 centimes,** des cartes, de **10 centimes.**

Erratum : *Tour de Garde*, juillet 1913, supplément, page 49, 2me colonne, 31me ligne, lisez : « imperfections *in*volontaires » au lieu de volontaires. Le lecteur est prié de corriger à la main. — *Rédaction.*

EAUX DE MARA

Question. — Quelle signification typique y a-t-il dans le fait qu'ils ne purent pas boire de l'eau de Mara, parce qu'elle était amère... Que boirons-nous?... Moïse cria à l'Eternel et l'Eternel lui indiqua un bois qu'il jeta dans l'eau et l'eau devint douce?

Réponse. — Comme conséquence du péché d'Adam, il n'y avait rien pour rafraîchir, rien à donner au peuple de Dieu. Ceux qui désirent être son peuple, ceux qui laissent le monde derrière eux, trouvent peu de satisfaction (si nous pouvons nous exprimer ainsi), ils n'ont que les stipulations de la loi qui leur apportent la condamnation. Au temps marqué cependant, Dieu occasionna la mort de notre Seigneur Jésus; avec ou par le moyen de cette mort, par le message du sacrifice de la rançon — ceux qui boiront ce fait, cette eau, ne trouveront pas ce goût saumâtre.

Nous pouvons dire qu'il ne serait pas déraisonnable de considérer qu'il y a une analogie de ce fait au temps présent. Pendant l'âge des ténèbres l'eau de la vie fut corrompue et en conséquence peu désirable. Quand nous vînmes aux eaux de la Parole du Seigneur, nous trouvâmes qu'elles étaient saumâtres, impures, nauséabondes et pas saines, le Seigneur dans sa providence nous montra plus clairement que nous l'avions vu dans le passé la grande doctrine de la rançon, la raison de la mise à mort de notre Seigneur Jésus. C'est ici qu'est la manifestation de la miséricorde et de l'amour divins. Puisque nous avons compris cette vérité, puisque la vérité est venue en contact avec le message de l'âge des ténèbres et l'a purifié, nous pouvons le partager avec rafraîchissement et joie.

Nous ne pouvons pas savoir si ce récit est destiné à être une analogie, mais nous pouvons, quoi qu'il en soit, en tirer quelques leçons.

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIe Année AOUT 1913 No 8

UNE PREUVE CONVAINCANTE DE LA RÉSURRECTION

« Ne sois pas incrédule mais crois. » — Jean 20 : 27.

Au moment où les paroles de notre texte furent prononcées, Thomas n'avait été présent à aucune des apparitions de Jésus après sa résurrection. Il semblait plutôt avoir l'esprit tourné vers le scepticisme. Il entendait les autres apôtres s'entretenir de ce qu'ils avaient vu et des manifestations qui avaient eu lieu, mais en son for intérieur il ne pouvait pas croire à la résurrection de Jésus sur un tel témoignage. Il pensait que ses frères avaient été trop aisément trompés.

Ce n'est pas que Thomas ait cru que ses compagnons eussent eu la pensée de le tromper, mais comme il le déclara, lui ne pouvait pas croire sur un témoignage tel que celui qu'il avait reçu : « Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point, dit-il. » Vous ne pourrez me faire croire qu'il n'est pas mort et me persuader qu'une personne mise à mort de cette manière soit de nouveau vivante. Je ne puis dire d'où provient cette fiction, mais vous vous êtes laissé trop facilement tromper, mes frères.

Une semaine plus tard, Jésus apparut une seconde fois dans la « chambre haute ». Après avoir salué l'assemblée il dit à Thomas : « Avance ici ton doigt et regarde mes mains; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté et ne sois pas incrédule, mais crois. » Il dit encore : « Un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » Evidemment les disciples ne virent pas l'être spirituel, mais une matérialisation chair et os réels; Thomas fit comme le Seigneur le demandait. Alors Thomas dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Il reconnut que Jésus était le Seigneur, que ce n'était pas un spectre, que les frères n'avaient pas été trompés et qu'il était le seul qui avait failli l'être par son manque de foi.

Nous ne pouvons pas douter que, par cet incident, le Seigneur ait donné une leçon salutaire à tous ses disciples. Si même l'ombre du doute n'était survenue à aucun des apôtres, ils auraient pu ne pas se procurer une preuve convaincante du fait ; ils auraient pu penser en eux-mêmes : Pourquoi n'avons-nous pas fait de plus amples recherches à ce sujet ; tandis que là ils avaient la preuve de sa résurrection.

Il y a des personnes qui, de leur naturel, sont très prudentes, Thomas semble avoir été une de celles-là : Nous ne pouvons pas penser que de semblables caractères déplaisent au Seigneur. Selon notre manière de voir, la personne qui ne peut pas tout accepter d'emblée doit plutôt être approuvée. Naturellement, nous désapprouvons ceux qui sont trop crédules, trop facilement persuadés. Nous devons même penser hautement de ceux qui ont l'attitude mentale de Thomas. Nous sommes heureux qu'il y ait eu un penseur aussi difficile que cet apôtre.

En cette occasion le Seigneur dit : « Parce que tu as vu tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » Une question se pose : Que voulait dire le Seigneur par ces paroles ? Il peut avoir voulu dire : « Ne te félicite pas d'avoir été si dur à convaincre ; » ou bien « il y a une bénédiction spéciale pour ceux qui ont la foi » — qui croient sans voir.

Au temps du crucifiement de notre Seigneur, il y avait plus de cinq cent frères comme disciples. L'apôtre Paul dit que le Seigneur fut vu une fois par eux tous (I Cor. 15 : 6). Dans la suite, les frères furent obligés de croire sans voir, simplement sur le témoignage des autres. Nous-mêmes, sommes de ceux-là. Toute l'église chrétienne pendant l'âge de l'Evangile a dû croire sans voir de démonstration extérieure. Le Seigneur sera-t-il satisfait de nous à ce compte, nous ne le savons pas ; nous ne le pensons pas. Notre croyance d'après une plus petite ou une plus grande preuve dépend de la structure de notre cerveau. Dieu semble avoir pourvu à ce que tous ceux qu'il a appelés puissent avoir une preuve suffisante; nous avons la preuve supplémentaire donnée dans les jours des apôtres afin de soutenir notre foi. Nous avons l'avantage de connaître le doute de Thomas et la démonstration du changement de nature de notre Seigneur.

LA FOI, CENTRE DU PROGRÈS CHRÉTIEN

On peut poser la question : Pourquoi Jésus insiste-t-il sur l'importance de la foi ? Pourquoi donne-t-il à entendre que Thomas ne pourrait pas être son disciple sans croire ? Il y a beaucoup de gens qui nous disent qu'ils ne peuvent pas voir les attributions de la foi, qu'ils ne voient aucune raison pour laquelle Dieu bénirait la *foi* au lieu de nous récompenser pour les *actes*. Ils disent : Nous faisons toutes les bonnes œuvres que nous pouvons. La Bible soutient toujours la pensée que celui qui ne fait pas le bien selon ses capacités recevra des coups, mais elle tient ferme aussi à la pensée que Dieu a décidé de récompenser son peuple selon sa foi, que

quiconque ne peut pas exercer une foi parfaite ne peut pas être son disciple, que si une personne n'a pas la foi, il est impossible pour elle d'entrer dans le Royaume.

Selon l'arrangement de Dieu, la foi est le centre du progrès chrétien, la foi dans les choses qu'il a *faites*, la foi dans les choses qu'il a *promis* de faire. La foi est la chose qui, par la grâce de Dieu, nous rend capables de profiter pour nous-mêmes des merveilleuses occasions offertes au temps présent. « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » Cela ne veut pas dire que les conditions seront toujours comme elles le sont maintenant, ou que Dieu rejettera pour toujours ceux qui, à cause de leur structure mentale, actuellement ne peuvent exercer la foi, mais cela veut dire qu'au temps présent il ne sauvera personne que les fidèles.

Les Ecritures indiquent très clairement, cependant, qu'après la sélection de l'Eglise et la récompense de sa foi, le Seigneur agira avec le monde par la classe qui exerce la foi maintenant — par Jésus-Christ et son église — pour la bénédiction de toute l'humanité. Dans l'âge prochain, il sera exigé moins de foi. Le royaume du Messie établi sera ouvertement manifesté, l'humanité ne sera pas obligée de marcher par la foi, elle marchera par la vue, tandis que maintenant nous devons marcher par la foi et non par la vue.

Au point de vue naturel, il semble que Dieu ne gouverne pas le monde du tout, mais plutôt que le monde est gouverné par le hasard ou par Satan lui-même, les conditions étant si différentes de celles que nous aurions si Dieu était reconnu comme le grand Roi. Nous devons en conséquence excercer la foi si nous désirons recevoir la bénédiction. Bientôt, pendant le règne messianique, quand toutes les choses contraires à la justice seront punies et que celles qui seront selon la justice seront récompensées, tous les ennemis de la justice seront abattus et tous ceux qui aiment la justice prospéreront; ce sera le temps de marcher par la vue.

Au temps présent, nous devons marcher par la foi à cause de notre salut spécial. Le « haut appel » est un privilège particulier, pour une classe spéciale. Cependant dans l'âge prochain l'instabilité d'esprit, à cause de la chute, sera compensée; ceux qui auront besoin de beaucoup de démonstrations en auront beaucoup; ceux qui en auront besoin de moins en auront moins. Tout sera rendu si clair qu'il n'y aura aucune excuse pour ne pas atteindre la pleine obéissance par les œuvres, et ces œuvres conduiront graduellement à la perfection humaine complète. Dieu n'a rien fait de déraisonnable dans ses lois et ses exigences; chaque demande est raisonnable et essentielle.

LE CHANGEMENT DE NATURE DE NOTRE SEIGNEUR

Mettons-nous à la place des disciples pendant les quarante jours après que Jésus eut été ressuscité des morts. Nous pouvons nous imaginer qu'ils étaient dans une confusion plus ou moins grande. Les uns et les autres avaient été témoins de choses étranges qu'ils ne pouvaient pas expliquer, ils avaient vu celui qu'ils supposaient être Jésus : dans une occasion l'apparition fut celle d'un jardinier, dans une autre, celle d'un étranger, etc. Ils ne virent aucune marque d'identité et ils ne surent pas réellement s'ils l'avaient vu. Dans une autre occasion, ressemblant beaucoup à son premier état, il apparut au milieu d'eux, les portes étant fermées. Ils ne pouvaient s'imaginer comment un être humain pouvait pénétrer dans la chambre dont les portes étaient closes, aussi étaient-ils dans une grande perplexité.

Les Ecritures nous font comprendre la raison pour laquelle notre Seigneur se manifesta ainsi en différentes formes, c'est que Dieu ressuscita Jésus des morts en être spirituel, sur un plan différent d'existence.

Les Ecritures disent : « Or le Seigneur est cet esprit-là » (II Cor. 3 : 17 — *M.*). Le second Adam est le Seigneur céleste; il n'est pas l'homme Jésus terrestre. Nous pouvons apprécier cette explication parce que nous vivons après la Pentecôte. Nous pouvons voir et comprendre que Jésus est devenu un être spirituel, et que comme les anges, il pouvait, quand c'était nécessaire, apparaître comme un être humain. Pour nous il est hors de question que si Jésus avait eu quelque raison d'exhiber le corps identique qui a été crucifié, il aurait pu se présenter dans ce corps, il aurait pu ouvrir les portes et les apôtres auraient pu être frappés d'aveuglement, afin qu'ils ne vissent pas les dites portes s'ouvrir et se fermer quand il entra. Mais le récit contredit une telle supposition et est très explicite dans son assertion. « Les portes étaient *fermées* », non seulement les apôtres ne les virent pas s'ouvrir, mais elles ne s'ouvrirent pas du tout. Dans le second exposé — quand Thomas fut présent — notre Seigneur apparut de la même manière « les portes étant fermées! » — Jean 20 : 19, 26.

Il est vrai que Jésus aurait pu apporter le corps et se maintenir lui-même à l'intérieur, s'en envelopper comme un être spirituel, il ne fit pas cela cependant. S'il l'avait fait, ils auraient été mystifiés, supposant qu'il était ressuscité dans le corps de chair dans lequel il avait été crucifié. En conséquence, il apparut dans différents corps de chair, mais dans des conditions qui ne laissèrent aucun doute sur son identité. Il savait qu'après que les disciples auraient reçu le St. Esprit tout leur deviendrait clair. A ce moment-là il ne fit aucun essai pour leur expliquer les choses, mais les garda simplement en contact avec lui jusqu'à ce que les bénédictions de la Pentecôte fussent venues et qu'ils fussent capables d'en comprendre le vrai sens.

Notre pensée, par conséquent, est que lorsque notre Seigneur apparut, il se matérialisa, il parut dans un corps. Ce ne fut pas une tromperie, au contraire, c'était dans le but d'empêcher les disciples d'être trompés. Etant des hommes naturels ils ne pouvaient pas comprendre un changement de la nature humaine à la nature spirituelle. Donc cette apparition eut lieu pour les aider à sortir d'une difficulté et les empêcher de dire : « Il n'est pas ressuscité. »

LA RÉSURRECTION FORT MAL COMPRISE

Les disciples pouvaient voir que notre Seigneur avait une puissance tout à fait différente de celle qu'il avait avant de mourir. Il apparut de temps en temps pendant les quarante jours — quelques minutes chaque fois. Ceci avait évidemment pour but de leur démontrer qu'il était un être spirituel, qu'il avait le pouvoir d'aller et de venir comme le vent, qu'il pouvait apparaître dans la chair quand c'était nécessaire, ensuite disparaître à volonté, et qu'il pouvait se présenter sous différentes formes. Ce fut la grande leçon par laquelle il se proposa d'empêcher qu'ils ne soient trompés d'une manière quelconque.

Nous ne pouvons pas imaginer comment Jésus aurait pu prouver sa résurrection et confirmer la foi de ses disciples d'une façon plus positive. S'il était resté avec eux comme homme, ils auraient été tentés de croire que la même personnalité, la même chair, était encore la sienne et ils auraient été incapables de comprendre ses paroles : « Voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement du siècle » (Matth. 28 : 30). Mais maintenant, ils pouvaient comprendre que, comme il était apparu et disparu de leur vue, quoique réellement présent avec eux pendant les quarante jours, il pouvait ainsi, dans un sens différent, être avec eux tous pendant l'âge de l'Evangile et revenir en personne quand ce serait nécessaire à la fin de l'âge.

Nous ne voyons aucune tromperie en cela, mais un moyen de l'éviter. Nous devons nous rappeler qu'il fallut plusieurs de ces manifestations pour attester le fait qu'il était un être changé. Si les disciples avaient pensé qu'il était un homme dans les cieux, cela les aurait conduit

dans de sérieuses difficultés, comme c'est le cas maintenant avec nos amis dans les églises nominales qui pensent que Jésus ressuscita dans la même chair et qu'il conserve cette chair dans les cieux. Comme dit le cantique anglais :

« Il porte cinq blessures sanglantes,
« Reçues au Calvaire,
« Elles répandent des prières efficaces
« Elles plaident fortement pour moi. »

Nos amis croient cela, nous leur demandons s'ils pensent que, puisque Jésus porte les marques, les cicatrices de sa chair blessée, tous ses disciples porteront de même les leurs. Ils répondent, oui. Alors nous leur rappelons que quelques-uns parmi eux furent horriblement maltraités, souvent mutilés avant leur mort. Que penser de ceux qui furent décapités, de ceux qui furent victimes d'accidents ou qui reçurent des blessures! Ce sera une collection bien lamentable, s'ils doivent porter ces marques et ces meurtrissures dans le ciel ou être sans tête!

Nous leur montrons que ceux qui soutiennent cette croyance ne croient pas du tout à la *rédemption* — la rédemption que la Bible enseigne. Nous citons à nos amis ces paroles : « Il livra son âme à la mort » il donna « son âme en sacrifice pour le péché ». Ils répondent oui, nous croyons que son corps de chair fut sacrifié. Nous répliquons, son corps de chair racheta seulement le corps de chair d'Adam, mais Adam avait plus que le corps de chair; ce fut *l'âme* d'Adam qui pécha et Jésus dut donner une *âme* afin de racheter Adam. — Esaïe 53 : 10, 12.

Si le corps n'a jamais été *une partie de Jésus*, ce ne fut pas *Jésus* qui mourut mais son *corps ;* ce ne fut pas *lui* qui fut humilié, mais son *corps ;* ce ne fut pas *lui* qui laissa sa gloire et qui fut sacrifié, mais son *corps*. Si ce corps n'a jamais été Jésus, alors il trompa l'humanité en lui faisant croire qu'il était un homme et il trompa l'apôtre qui nous dit: Jésus, de riche qu'il était s'est fait pauvre pour nous (II Cor. 8-9). De plus c'est mal de parler des tentations de Jésus, comme St. Paul en parle, car il ne pouvait être tenté comme nous, s'il était d'une nature tout à fait différente de la nôtre. Nous voyons que la *vérité*, les enseignements de la Bible s'harmonisent.

LA RÉSURRECTION DU MONDE

La première résurrection, la résurrection du Christ commença par le glorieux changement de notre Seigneur il y a plus de dix-huit siècles et, étant *sa* résurrection, elle sera complète quant le dernier membre de son corps aura expérimenté le changement de la nature terrestre à la nature céleste — divine. La résurrection du monde ne peut pas avoir lieu avant celle de l'église, mais doit la suivre. Les *anciens dignitaires* seront les premiers de la classe terrestre qui ressusciteront à la nature humaine. Leur résurrection n'aura pas lieu en même temps que celle de l'église, mais *plus tard* comme le dit l'apôtre : « Afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. » — Héb. 11 : 39, 40.

Le réveil du monde ne commencera probablement que cinquante ou cent ans après l'établissement du Royaume. Toutefois, pendant ce temps, la progression de la résurrection — l'élévation graduelle — opérera parmi les nations vivantes d'alors. Au fur et à mesure que les nations, peuples, tribus de toutes langues seront réveillés, ils seront amenés à la connaissance de la vérité et devront donner l'assentiment de leur volonté avant que quelque processus de résurrection commence à agir en eux. Ce travail continuera pendant les mille ans du règne du Messie.

La résurrection du monde ne sera complète qu'à la fin des mille ans, tandis que la résurrection de l'église sera complète au commencement. Pour cette raison, il serait incorrect de dire que la résurrection des justes et celle des injustes aura lieu en même temps. En vérité la résurrection du monde ne sera complète qu'à la fin des mille ans, quand tout sera remis à Dieu le Père, car un résultat de la chute fut la perte de la faveur et de la communion avec le Père céleste. L'humanité ne sera délivrée de ce trait de la chute que quand le Médiateur aura accompli son œuvre en elle.

AMOUR TERRESTRE ET AMOUR CÉLESTE

Les journalistes se rendent compte que, depuis quelques années, le monde civilisé est entré dans une époque de passions, de convoitises et de crimes. Les rédacteurs, des meilleurs journaux surtout, ayant constaté que la publication de détails tend à exciter la malice et les mauvaises passions, s'unissent pour les supprimer. Leur sagesse est d'autant plus louable que cette suppression n'est pas faite dans leur intérêt; ils connaissent les goûts dépravés des gens et constatent que plus les détails sont dégoûtants, plus est grand l'intérêt du public en général et son appréciation du journal, lequel répond à ses goûts.

On peut s'expliquer de différentes manières cette vague de passions et de crimes. Nos ennemis mettront sans doute cela sur le compte de nos enseignements favorisant l'idée que l'enfer de la Bible n'est pas un lieu de tourments éternels, mais la *tombe ;* ils diront que ces enseignements donnent libre cours aux passions humaines en enlevant le frein de la crainte. Nous leur répondrons que les vicieux ne reçoivent pas notre message, comme d'ailleurs les Ecritures le disent : « Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence [de la sagesse d'en haut] comprendront. » Les méchants, les vicieux, ne sont pas assez intéressés pour découvrir ce que nous croyons ou enseignons. Leurs croyances ne sont pas édifiées sur la parole de Dieu, mais sur le poids général du prestige des dénominations.

Nous croyons fermement que la non-croyance en Dieu et en la Bible — la non-croyance à un ciel ou à un enfer quelconque — est la cause de cette vague de crimes. Depuis trente ans nos grands collèges se sont tournés du côté de la libre pensée par milliers. A peu près tous les gradués sont des libres-penseurs. L'influence de leur incrédulité, de leur non-croyance à la Bible, pénètre dans toutes les couches de la société — eux-mêmes étant admis dans les plus hautes classes — en chaire, dans les cercles sociaux. Il est à remarquer que les crimes de nos jours sont commis fréquemment par des hommes et des femmes élevés dans les collèges et par des gens qui, influencés par eux, ne croient pas à la Bible comme à la parole de Dieu.

Nous croyons que, à part ce que nous venons de dire, cet état de choses est particulier à nos jours. Nous vivons dans un temps de grande activité mentale de toutes manières, un temps d'efforts, d'excitation fiévreuse dans tous les sens. Les mets trop assaisonnés ainsi que les boissons aiguisent les appétits physiques et conduisent à des désirs sensuels toujours plus prononcés. Le courant est trop fort pour notre race à cause de sa faiblesse, de la dégénération opérée pendant les six mille ans. Quelle qu'en soit la philosophie, le fait reste : le monde est dans une condition fiévreuse, dans une condition d'excitation, de colère, de malice, de haine, de lutte, d'envie, d'orgueil au delà de toute expression.

Les enfants de Dieu consacrés, quoiqu'ils ne soient pas *du* monde sont *dans* le monde, quoique nouvelles créatures, « sanctifiées en Jésus-Christ », ils ont leur trésor dans des vases de terre qui sont sujets aux mêmes passions et aux mêmes tempêtes que le monde en général.

Depuis longtemps, notre opinion est que l'adversaire et les anges déchus sont, pour une bonne part, la cause de l'excitation des passions; nous pouvons aussi être sûrs que ces esprits malfaisants sont vigilants dans leurs essais d'attraper dans leurs pièges les disciples consacrés du Seigneur. St. Paul dit : « Nous n'ignorons pas ses desseins » (II Cor. 2 : 11) et nous savons que la chair et le sang ne sont pas assez forts pour lutter contre « les mauvais esprits des régions célestes » (Eph. 6 : 12 — St.). Le peuple de Dieu doit être sur ses gardes plus que les autres humains, quoique tous doivent être tout spécialement vigilants maintenant pour pouvoir résister aux mauvaises tendances de nos jours que *tous admettent* sans pouvoir en expliquer les causes.

« GARDE TON CŒUR PLUS QUE TOUT CE QUE TU GARDES »

Le secret de la force du chrétien consiste dans le fait qu'il a renoncé à sa volonté charnelle propre pour accepter celle de Christ. Il y a danger que les efforts de sa chair tendent à vaincre sa nouvelle volonté. La chair, sans qu'on s'en doute, fait croire que telle ou telle chose n'est *pas mauvaise* parce qu'elle est naturelle, elle insiste à ce que ses droits soient conservés; elle fait même quelquefois croire à la « nouvelle créature » qu'elle commettrait un crime en mortifiant la chair ainsi que ses affections et ses désirs. — Col. 3 : 5; Gal. 5 : 24.

La nouvelle créature ne peut pas se fier aux suggestions de la chair en toute chose. L'expérience lui enseigne qu'elle sera trompée et prise dans les filets si elle écoute les conseils de la chair; l'homme nouveau ne doit donc se reposer que sur Dieu, sur son conseil, sur sa parole. Le raisonnement de la nouvelle créature sur n'importe quel sujet, doit être selon les lignes tracées de l'instruction divine. Elle ne doit pas avoir confiance en son propre jugement, au jugement de sa propre chair; elle ne doit pas non plus avoir confiance au jugement de son prochain qui peut être plus ou moins influencé par son esprit charnel, quand même il serait consciencieux, quand même son avis serait bon. La nouvelle créature doit voir, par la parole de Dieu, la voie qu'elle doit suivre et elle doit la suivre; elle ne doit pas en dévier car, si elle le faisait, les résultats pourraient en être très graves.

Si le chrétien avance dans son développement spirituel, s'il parvient à gouverner sa chair, à apprécier l'esprit de Christ, il deviendra fort « dans le Seigneur et dans la puissance de sa force », la force de son St. Esprit. Il deviendra plus doux, plus humble, plus patient, il aura plus d'amour fraternel, plus d'amour. Il produira ainsi les fruits de l'Esprit et croîtra dans les grâces du St. Esprit, à la ressemblance du Maître et du Modèle. Les dangers ne sont cependant pas tous passés, car il trouvera l'adversaire et la chair prêts à l'attaquer par d'autres côtés, dans un sens tout à fait différent de celui du début lorsqu'il donna son cœur au Seigneur.

Ces dernières attaques arrivent du côté de l'amour, le plus haut point spirituel qu'on puisse atteindre. Comme nouvelle créature, le chrétien désire que son amour soit pur, saint, spirituel. Il désire que son amour pour les frères soit le même que celui qu'il a pour le Père, pour le Fils et pour les saints anges; mais lorsqu'il essaye de régler son amour d'après les conditions présentes, ses intentions et ses ambitions pures et saintes sont assaillies par la chair.

Non seulement les frères et sœurs apprécient comme lui les choses spirituelles, la vérité, la pureté, etc., mais encore, leur développement dans les fruits de l'Esprit tend à les rendre plus attrayants dans la chair aussi bien que dans l'esprit et dans les dispositions. Si donc l'amour spirituel, la confiance et la communion fraternelle augmentent, il y a un autre danger à cause de la faiblesse de la chair; il est ainsi nécessaire que chaque enfant de Dieu soit vigilant, veille dans un esprit de prière et combatte chaque intrusion de l'esprit charnel, combatte ses appétits et ses désirs. La chair doit être mortifiée, crucifiée, tuée *à n'importe quel prix,* afin que la nouvelle créature puisse vivre. La *vie* de l'un signifie la *mort* de l'autre. Plus tôt nous comprendrons cette grande vérité, mieux ce sera pour nous.

« AFFECTIONNEZ-VOUS AUX CHOSES D'EN HAUT »

Ces affections terrestres ne tendent pas toujours à la sensualité mais elles tendent toujours à une autre direction qu'aux intérêts de la nouvelle créature. Nous avons connu des cas de forts attachements entre *frères* et aussi entre *sœurs* qui ont été à leur préjudice spirituellement. Le mal consiste dans la satisfaction d'un désir ardent de leur âme d'avoir une compagnie terrestre, quelque pur que puisse être ce désir. L'intention du Seigneur n'est pas que son peuple trouve la satisfaction de son cœur en une personne dans un sens terrestre; il désire que, dans la fidélité à sa Parole et à *lui-même,* nous sentions notre responsabilité individuelle, et soyons conduits individuellement près de *lui,* qu'en *lui* nous trouvions la compagnie, la joie et la paix que tout cœur vrai désire.

Si pure que soit la satisfaction que nous cherchons dans l'amitié de la vieille créature, du vieil homme, elle est au détriment de la nouvelle nature et de son amitié spirituelle pour le Seigneur. Le fait que nous trouvons pleine satisfaction en une personne, sur des bases terrestres, est une preuve que nous n'avons pas atteint cette élévation de sentiments et d'aspirations que le Seigneur veut pour nous, ce désir que lui seul peut satisfaire.

Une amitié étroite et absorbante dans la chair, quelque pure qu'elle soit, est au préjudice de la nouvelle créature dans un autre sens. Non seulement elle prouvera son manque de juste appréciation de l'amitié, de la communion du Seigneur, mais elle montrera aussi un manque de juste appréciation de l'amitié, de la communion du corps entier de Christ qui est l'Eglise.

L'Esprit de Christ est trop large pour nous permettre de concentrer notre sympathie et notre intérêt sur une personne, à moins que cette personne ne soit le Seigneur lui-même. Quant aux autres, les membres du corps de Christ, nous devons avoir de l'intérêt pour eux tous, non seulement pour le riche, mais aussi pour le pauvre; non seulement pour le sage et le noble, mais aussi pour l'ignorant; nous devons avoir de l'intérêt non pour leur chair, mais pour eux, comme nouvelles créatures en Christ. Ceux qui ont le plus de difficultés en ce qui concerne les enseignements des choses terrestres, le plus de difficultés à cause des faiblesses de la chair, sont ceux qui ont le plus besoin de nos sympathies terrestres et de notre affection, s'ils combattent de toutes leurs forces le bon combat pour vaincre leurs faiblesses.

Nous vous exhortons donc tous, comme enfants de Dieu, à mettre de plus en plus votre affection aux choses qui sont en haut et non à celles qui sont sur la terre, afin que vous puissiez être transformés, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite, afin que sa volonté soit faite en nous tous parfaitement. Sa volonté est raisonnable. Il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous ne sommes que poussière. Il désire que notre volonté soit de nous consacrer à *lui,* il désire que notre consécration ne soit pas faite selon la chair, mais selon l'esprit, non à une personne ou à une petite partie de l'Eglise, mais à tous ceux qui se réclament du nom de Christ et qui ont tourné leur face vers le ciel comme soldats de la croix, s'avançant vers le mont de Sion antitypique et vers l'assemblée générale de l'Eglise des premiers-nés. — Ps. 103 : 14; Rom. 8 : 4; Héb. 12 : 23.

QUE VOTRE DOUCEUR SOIT CONNUE

St. Paul disait avec insistance : « Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche » (Phil. 4 : 5). La dernière partie de ce verset montre que l'exhortation est faite spécialement pour la clôture de cet âge de l'Evangile, pour l'ouverture de la nouvelle dispensation; sûrement nous trouvons que ces paroles s'appliquent à nous-mêmes et même à toute l'humanité!

Il n'y a certainement jamais eu un temps où ce conseil de douceur ou débonnaireté fut aussi nécessaire qu'actuellement! L'air paraît chargé de force excitante, nerveuse. Les bonnes gens, les gens sages, les gens pensants, semblent facilement excités et exposés à perdre leur contenance sous la puissante suggestion des choses folles et ridicules. Si quelqu'un d'entre nous se trouve être dans cette condition, il doit prier pour que la sagesse d'en haut fortifie, établisse et affermisse son cœur et sa vie dans la volonté de Dieu.

L'excitation au sujet de quelque interprétation fantaisiste de la parole de Dieu, peut être préjudiciable pour ceux sur lesquels nous pouvons avoir quelque influence nuisiblement encourageante pour celui qui expose une interprétation insensée, soit qu'elle ait trait à notre « journal », soit qu'elle ait trait au rédacteur (pasteur Russell), à l'intérêt général de l'œuvre de la moisson ou à d'autres sujets et personnes.

Il est inévitable que politiciens, socialistes, anarchistes et autres, essayant de prévoir l'avenir relativement à eux-mêmes et au monde, soient emportés par leurs propres idées, perdent leur situation et parlent déraisonnablement. Le peuple de Dieu, au contraire, doit être très réfléchi en toutes choses. Premièrement, ses membres reconnaîtront leur propre petitesse, leur inhabileté, la grandeur et la suffisance de Dieu. Secondement, ils se souviendront que Dieu règle toutes les affaires, tous les intérêts de son église et aussi ceux du monde, que toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui l'aiment et sont appelés selon son dessein, pour être membres de son église élue, l'épouse de Christ. — Rom. 8 : 28, 30.

Un sentiment de petitesse personnelle et de la grandeur de Dieu, nous gardera très humbles et nous préservera de tout orgueil, de toute précipitation et du sentiment de connaître tout. Nous devons être très reconnaissants et appréciateurs de ce que Dieu nous a fait connaître de ses desseins de grâce, mais nous éviterons strictement toute tentative de courir avant le Seigneur, tout essai de pénétrer, par la force, des traits de son plan qu'il ne nous a pas encore révélés. Nous nous souviendrons que toute connaissance que nous pourrions obtenir avant le propre temps de Dieu nous serait nuisible. Par exemple, notre mère Eve possédait déjà la connaissance du bien; par désobéissance elle rechercha et obtint la connaissance du mal avant l'arrangement de Dieu. La connaissance ainsi acquise coûta cher.

ÉVITEZ CE QUI PEUT ENGENDRER LES QUERELLES

Nous exhortons les lecteurs de la *Tour de Garde,* à exercer le bon sens en ce qui concerne leur foi et leur conduite en toutes les choses y compris leurs prévisions chronologiques de l'avenir. A notre jugement, il serait peu sage de dépenser un temps précieux et de l'énergie pour conjecturer sur ce qui aura lieu cette année, l'an prochain, etc. Nous devons employer la connaissance que nous possédons à faire, avec notre force, tout ce que notre main trouve à faire (Eccl. 9 : 10). L'adversaire, sans doute, essayera de nous attirer hors des choses que nous connaissons déjà et de notre privilège de servir pour nous porter vers la spéculation, vers des choses que nous ne connaissons pas. Nous engageons le peuple du Seigneur à étouffer la curiosité et à cesser de scruter des choses qui ne sont pas clairement établies dans la parole de Dieu, considérant cela comme préjudiciable pour eux, nuisibles à la cause que nous sommes tous désireux de servir et tendant à entraver l'œuvre de grâce dans nos propres cœurs et dans le cœur de ceux auprès desquels nous sommes les ambassadeurs et les porte-parole du Seigneur.

Nous profitons de cette occasion pour rappeler à nos lecteurs, que nulle part, dans nos écrits, ils n'ont trouvé quelque chose de positivement établi concernant la clôture de cet âge, excepté que nous comprenons que « les temps des nations » se termineront en octobre 1914 et que, conséquemment, nous attendons, aussitôt après cette date, le transfert du gouvernement de la terre au grand Roi de gloire dans « un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis qu'il existe une nation ». Nous avons démontré que, antérieurement à cette date, un travail de témoignage sera en progrès dans l'église, un temps dans lequel la question ne sera pas tant : Qui tombera? mais, qui sera capable de se tenir debout dans ce mauvais jour? — Eph. 6 : 11.

En raisonnant sur la grande pyramide (Vol. 3, *Etude des Ecritures*), nous avons suggéré la possibilité qu'un certain mesurage de l'escalier, à l'extrémité supérieure de la grande galerie, puisse indiquer quelque chose d'important pour la fin de 1910. Nous espérons avoir démontré clairement (en 1903 déjà) que nous ne fondions rien là-dessus; c'était simplement une suggestion, une prévision (idée), une indication que l'année 1911 pourrait être regardée avec intérêt. Nous pouvons dire cependant que chaque année maintenant doit être à tous points de vue pleine d'intérêt et d'activité de pensée, tant pour nos lecteurs que pour le monde civilisé tout entier.

« Nous vivons dans un temps plus grand qu'on ne suppose (vraiment),
Temps sublime aussi bien que terrible, émouvant. »

Pour ce qui concerne la date de 1914 que nous avons annoncée avec force et sur laquelle nous avons, à différentes reprises, exprimé notre foi, notre conviction, même pour ce qui concerne cette date, nous n'avons jamais parlé sciemment en termes infaillibles. Nous avons toujours dit que c'est un sujet de foi et de conviction plutôt que d'absolue connaissance. Nous invitons chacun à un nouvel examen attentif du chapitre de chronologie (deuxième volume), car une telle lecture se démontrera comme salutaire et sage. Nous y montrons (dans ce volume) que, si notre connaissance était entièrement basée sur la chronologie, nous serions loin d'être certains de la date, que notre foi en elle est grandement basée sur la corroboration qui entrelace et unit comme des maillons d'une même chaîne, les différentes prophéties qui semblent prouver la chronologie biblique comme étant digne de confiance et digne aussi de l'emploi que nous en faisons en ce qui concerne cette date.

MÉDITONS SUR CES CHOSES

Nous ne voyons aucune raison pour dénigrer la date et les convictions qui y sont associées. Quoique un an et demi seulement reste pour l'accomplissement des grandes choses de l'œuvre, nous n'oublions pas que, dans notre jour prodigieux, beaucoup plus peut être accomplit en un an qu'en cinq ans précédemment. Nous insistons en outre sur le fait qu'une connaissance des temps et saisons relativement au divin plan des âges est salutaire, encourageante et inspirante. Néanmoins, une telle connaissance n'est pas d'elle-même l'Evangile. Si chaque date de la chronologie et chaque prophétie étaient effacées, nous nous réjouirions encore dans le Seigneur et dans son glorieux Evangile duquel Jésus et son grand sacrifice constituent le centre, et notre participation promise avec lui, comme membres de son corps pour la bénédiction

de toutes les familles de la terre, constitue la circonférence.

Ce sont les bonnes nouvelles de la grâce de Dieu en Christ — que l'achèvement de l'Eglise soit accompli en 1914 ou non. Prêchons le message de la grâce de Dieu et que nos cœurs soient stimulés par le message de Dieu, par les prophéties disant que la bénédiction est proche et à la porte. Que notre modération (prudence) soit manifeste devant tous et que le fait que nous ne savons et ne comprenons qu'en partie (I Cor. 13: 9) soit utile pour nous conserver humbles et modérés en paroles, en actions et en pensées. Ainsi, nous servirons mieux les intérêts de notre Maître et de sa cause et nous serons plus en accord avec les enseignements de sa parole.

Nous avons la conviction que le grand temps de détresse viendra sur le monde par le grand adversaire, Satan et son armée déchue. Ce ne serait pas une surprise pour nous de trouver des preuves accumulées que l'œuvre du renversement de la volonté humaine par l'hypnotisme, etc., serait tout une partie du grand projet par lequel brièvement, graduellement, progressivement, le pouvoir sera exercé sur les esprits des humains pour les exciter à la folie et à la passion. Les enfants de Dieu qui auront appris les leçons de sa parole sur la modération de la pensée, se reposant de cœur dans le Seigneur, attendant patiemment ses temps et moyens et étant aidés par le *vœu* pour s'inspecter soigneusement et se gouverner eux-mêmes journellement, seront grandement bénis et, par ce moyen, seront préservés des pièges de l'adversaire — l'heure de la tentation vient sur tous ceux qui habitent sur la face de la terre. — Apoc. 3: 10.

LA PAROLE DE DIEU NON LA PAROLE DE L'HOMME

Marc 7 : 1-13.

« *Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le St. Esprit.* » — *Rom. 14 : 17.*

Cette étude montre que les pharisiens d'il y a dix-huit siècles, bien que professant d'observer soigneusement la loi et se vantant de leur fidélité à cet égard, s'étaient graduellement retirés de la parole de Dieu pour suivre les traditions humaines. Les Juifs font de même aujourd'hui : ils lisent les Saintes Ecritures, l'Ancien Testament, mais ils considèrent ce livre comme un livre scellé qu'ils ne peuvent pas comprendre. Au lieu d'essayer de le comprendre par l'étude, ils règlent leur vie d'après le Talmud, livre qui contient des assertions sages et d'autres qui ne le sont pas, de bons avis et des avis insensés. Malgré tout, c'est sur lui que les Juifs modèlent tous leurs sentiments religieux.

Il en est sûrement de même des chrétiens de notre époque. La Bible est l'autorité reconnue et le modèle, mais chaque dénomination a sa propre théorie, ses textes à l'appui et son propre catéchisme. Quand ils lisent la Bible, le lustre ou l'interprétation des confessions de foi acceptées est devant leurs yeux et leur voile le saint Livre. C'est ainsi qu'ayant la Bible en mains et ses références en leur cœur, les chrétiens sont divisés en 600 sectes différentes qui ont peu d'espérance d'arriver à une union entre elles, parce que chacune d'elle insiste pour qu'on emploie ses propres credo comme lunettes pour l'étude de la Bible.

Si tous les chrétiens voulaient mettre de côté et détruire ces lunettes de confessions de foi qui nous ont séparés si longtemps, donnant un faux coloris à différents passages de la parole de Dieu et embrouillant en général notre esprit! Ne serait-ce pas suivre le conseil et la sagesse célestes de prendre une voie différente et de commencer à nouveau une étude de la parole de Dieu à la lumière qui luit d'une page à l'autre? Nous serons ici sûrement tous d'accord théoriquement. Ne voulons-nous pas mettre cette théorie, cette résolution en pratique?

MANGER SANS SE LAVER LES MAINS

Les pharisiens n'auraient pas désiré mieux qu'une personne capable comme l'était Jésus soit de leur nombre, se conformant à leurs usages et ainsi les marquant du sceau de son approbation. Ils ne pouvaient pas manquer de remarquer le haut caractère de ses enseignements pour ce qui est de la justice, de la miséricorde et de l'amour. Ils auraient pu le pardonner pour quelques-unes des vérités qu'il prononçait et qui les faisaient murmurer, si seulement il avait voulu appuyer leur formalisme. Jésus tel qu'il était, ne convenait à personne: pour les impurs, il était trop pur; pour ceux qui sont hauts, hypocrites de profession, il était trop sincère; pour les sages de ce monde, il était trop franc, trop vrai.

Dans notre étude, les pharisiens demandèrent pourquoi les disciples de Jésus n'étaient pas instruits des enseignements du Talmud, pourquoi on ne leur avait pas enseigné à laver leurs mains avant de manger, comme devoir religieux. Nous pouvons être sûrs que Jésus ne laissa à ses disciples aucun exemple de saleté, d'impureté. Nous savons que, au degré où la vérité entre dans le cœur, elle a un effet purifiant sur la vie entière, sur toute la personne, mentalement, moralement et physiquement. Ce dont les pharisiens voulaient parler, c'était d'un lavage cérémoniel, que les mains soient propres ou non, faisant de cette forme une partie de leur religion. C'était cette forme à laquelle Jésus s'opposait; il ne pouvait pas l'enseigner parce que c'était une cérémonie hypocrite. Comme il le disait dans une autre occasion, les coutumes des pharisiens de laver leur personne et leurs vaisseaux par devoir et d'une façon cérémonielle, prenaient beaucoup de leur temps et étaient des fardeaux pour les pauvres qui n'avaient pas de serviteurs pour faire ces choses. Ne pas les observer était considéré comme impur, profane, ne s'accordant pas avec les arrangements divins, n'étant pas digne de vrais juifs. *(A suivre.)*

Chers frères,

Je suis heureux de vous dire quelques mots de notre réunion générale (de Denain).

Nous étions 250 à 260 frères et sœurs réunis pour passer ensemble ces deux jours sur la sainte montagne. Nous appréciâmes une fois de plus combien sera doux notre rassemblement de l'autre côté du voile, alors que les pierres auront été taillées, ciselées, polies et enchassées dans le glorieux temple qu'est l'Eglise du Dieu vivant.

Le sujet de notre réunion du matin fut le baptême en la mort de Christ et la nécessité, non seulement de faire alliance avec le Seigneur, mais aussi et surtout d'accomplir les vœux de notre alliance. Nous lûmes les questions posées par frère Russell aux candidats (au nombre de sept), puis nous les présentâmes à l'assemblée; ensuite la cérémonie eut lieu. La main d'association fut donnée à ces frères et sœurs, au nom de Christ, tête et corps, au nom de ceux qui ont été et sont fidèles à leur alliance.

Le dimanche de 3 h. 1/2 à 9 h. et le lundi, de 10 h. à 2 h., les différents sujets suivants furent traités :

Inspiration de la sainteté — du cœur, de la pensée, de la langue, de la conduite et la récompense de la sainteté. Nous fûmes abondamment bénis et appréciâmes les paroles du prophète : Ps. 133.

Salutations fraternelles. Votre frère en Jésus, S. L.